

MANITOBA.

*Lettre du R. P. Alb. Lacombe, O. M. I., à M. Malo, Vicaire à
Notre-Dame de Grâces.*

Ste. Marie de Winnipeg,

13 Janvier 1875.

Bien cher Monsieur,

Peut-être qu'il ne vous sera pas indifférent de recevoir quelques lignes d'un confrère, missionnaire comme vous. Vous avez paru tant vous intéresser à notre cause, pendant que j'étais en Canada, que je n'oublierai pas, d'ici à long-temps, l'intérêt que vous avez bien voulu me porter.

Je suis bien dans ma nouvelle position, mais combien elle est différente de celle que j'avais coutume d'occuper dans nos belles missions sauvages. Vous comprenez aussi bien que moi que malgré qu'il y ait des âmes à sauver partout là où l'obéissance nous place, cependant il est presque impossible de briser des liens, qui nous attachent aux chrétiens que nous avons faits parmi les peuplades sauvages.

Nos catholiques de Winnipeg sont bien bons pour nous et j'espère qu'avec le temps et la patience, on pourra avoir une congrégation, qui ne fera pas honte aux autres paroisses du Diocèse. Déjà une Association de St. Vincent de Paul commence à s'organiser ainsi qu'une Société de St. Patrick. Nous avons besoin de ces mouvements pour ne pas nous laisser éclipser par nos adversaires, qui emploient tous les moyens en leur pouvoir, pour faire disparaître notre influence.

Les Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie que j'ai amenées ici avec moi l'été dernier, sont établies à Winnipeg, et tiennent une école sur un très-bon pied. Ces bonnes Sœurs font très-bien et déjà elles ont su s'attirer les sympathies même des protestants qui leur confient leurs enfants. Si elles avaient une maison plus spacieuse, elles auraient plusieurs pensionnaires, surtout des demoiselles Anglaises et Américaines.

Mgr. notre Archevêque est beaucoup mieux. S. G. a pu faire l'ordination de trois prêtres, le jour de l'Epiphanie.